# News Letter

Nr. 59, Juni 2002

## Thema

# ERP Enterprise Resource Planning

Switzerland Chapter
Germany Chapter
Austria Chapter

© 17.6.2002

**Impressum**

Herausgeber:
ISACA Switzerland Chapter
c/o Monika Josi
PricewaterhouseCoopers AG
Nordstrasse 15
8035 Zürich

Redaktion:
Max F. Bretscher
KPMG Fides Peat
Badenerstrasse 172
8026 Zürich

Satz und Gestaltung:
WissensTransfer
Francesca Lüscher Baglioni,
8235 Lohn, SH

Jeder Nachdruck, auch auszugsweise, sowie Vervielfältigungen oder sonstige Verwertung von Texten oder Abbildungen aus dem Newsletter nur mit schriftlicher Genehmigung des Herausgebers unter voller Quellenangabe.

Abo-Preis:
Mitglieder gratis
Abonnemente und Einzelnummern auf Anfrage

Inserate:
1 Seite CHF 400.–
1/2 Seite CHF 240.–
1/4 Seite CHF 160.–

Erscheint 5 Mal jährlich
Auflage: 980 Exemplare

Nächste Ausgabe (kein Schwerpunktthema: Kaleidoskop): September 2002, Redaktionsschluss: 9. September 2002

# Inhaltsverzeichnis

**Editorial** 4

**ERP – Où chercher des informations après le séminaire ?** 5

**ERP – Prozessorientierte Prüfung beim Einsatz von SAP R/3** 6

**ERP – L'audit SAP : N'est-ce qu'un audit de système ?** 9

**ERP – Beherrschen Sie die Risiken im SAP-Umfeld** 11

**ERP – System Controls in the Purchase of Pay Cycle** 13

**ERP – ACE (Automated Controls Evaluator)** 14

**ERP – Schwierige, aber unerlässliche Zusammenarbeit** 16

**Elektronischer Datenzugriff – nach „GDPdU" mit der Analyse-Software IDEA** 18

**The ISACA Crossword Puzzle** 20

**Express Line** 22

**News aus den Interessengruppen** 24

**Veranstaltungen** 26

**DACH-News** 28

**Germany Chapter** 30

**Austria Chapter** 31

**Switzerland Chapter** 32

# Editorial

## Finanzsoftware – überhaupt überprüfbar?

Grosse ERP-Systeme, die oftmals als Finanzpakete eingesetzt werden, besitzen ca. 2600 Tabellen, wovon ca. 800 durch den Benutzer verändert werden können. Zudem stehen gegen 1000 Reports über diese Tabellen zur Verfügung. Ungefähr 400 Objekte regeln in irgendeiner Form die Autorisierung auf diese Tabellen, Reports und Objekte. Ca. 52 000 Transaktionen verarbeiten und verwalten die gespeicherten Daten. In den Projekten nimmt jeweils das Customizing der Applikation einen grossen Teil des Implementierungsaufwandes in Anspruch. Datenimporte von und Schnittstellen zu Umsystemen werden standardmässig angeboten. Die zur Implementierung herbeigezogenen Berater sind unter Umständen nur in einzelnen Modulen ausgebildet oder zertifiziert. Der Implementierung der Trägersysteme, d.h. des Betriebssystemes sowie der Datenbank wird oft nur zweite Priorität zugeordnet. Wichtig für den Projekterfolg ist ja schliesslich die lauffähige Benutzeroberfläche, die es zu präsentieren gilt.

Kann man Pakete mit einem solchen Leistungsumfang noch mit gutem Gewissen „Standardsoftware“ nennen? Oder sind es nicht viel eher Entwicklungsumgebungen? Können wir solche Umgebungen als Prüfer überhaupt noch kompetent überprüfen? Und was prüfen wir überhaupt? Vorgenerierte Reports oder Tools von Beratungsfirmen können über gewisse Sachverhalte im System Auskunft geben. Aber was bedeuten diese? Und welche Aussagekraft haben diese letztendlich, wenn die Trägersysteme standardmässig aufgesetzt sind und die bei der Installation eingerichteten generischen Benutzeraccounts mit Administratorenberechtigung nicht gelöscht wurden? Und ist der entsprechende Geschäftsprozess im Finanzpaket überhaupt korrekt umgesetzt?

Die Komplexität von Finanzpaketen bedingt eine enge Kooperation zwischen den Finanz- und Informatikrevisoren und viel gegenseitiges Verständnis über die jeweiligen Informationsbedürfnisse und das Prüfungsvorgehen. Finanzrevisoren benötigten heute eine solide Informatikausbildung und ein Informatikrevisor muss viel über die Geschäftsprozesse des zu prüfenden Systemes wissen. Um die Komplexität einigermassen meistern zu können, müssen meines Erachtens diese zwei Revisionsbereiche eng zusammenarbeiten und jeweils Audit-Teams individuell zusammengestellt werden. In diesem Sinne rufe ich hier zu einer vermehrten Zusammenarbeit auf und zu einem ehrlichen Umgang mit der eigenen Kompetenz oder eben den vorhandenen Wissenslücken.

Die Beiträge in dieser Nummer stammen aus den Vorträgen zum Kammerseminar der ISACA vom 29. Mai 2002 in Bern. Sie finden die Präsentationen und die Zusammenfassungen auf der Homepage von ISACA: www.isaca.ch.

## Est-il encore réaliste de prétendre auditer un ERP?

Les logiciels intégrés de type ERP – souvent installés au titre de logiciels de comptabilité – reposent à l’exemple de SAP R/3 sur 2600 tables, dont 800 modifiables par l’utilisateur, génèrent un millier de listes. Les droits d’accès sur ces tables, listes et objets sont gérés via 400 objets. 52 000 transactions sont nécessaires à la gestion des données. La paramétrisation du système absorbe la plus grande énergie dans les projets d’introduction, des liaisons avec d’autres systèmes sont comprises dans le standard, les conseillers externes, souvent indispensables, sont spécialisés par module et n’ont que très rarement la vue d’ensemble sur l’ensemble du paquet. La sécurité et les règles d’installation des systèmes d’exploitation et de gestion des bases de données ne sont souvent traitées qu’en seconde priorité, les efforts se concentrant sur la mise à disposition dans les délais d’un produit dont l’apparence répond aux attentes des utilisateurs.

Est-il encore correct de parler de logiciels « standards » ? N’est-on pas plutôt en présence d’un environnement de développement ? Et si c’est le cas comment l’aborder de manière compétente dans le cadre d’une mission d’audit ? Qui est encore en mesure de le faire ? Les outils vantés par certains cabinets d’audit peuvent apporter des renseignements, mais de quelle valeur aussi longtemps que le contexte informatique (système d’exploitation, réseaux, bases de données) n’aura pas été examiné ? Et qui

vérifiera que l'implantation des processus commerciaux dans le logiciel intégré a été réalisée correctement ?

Confrontés à la complexité de ces logiciels, les auditeurs financiers et informatiques ne peuvent trouver une solution qu'en collaborant étroitement et en essayant de mieux comprendre les besoins et la démarche professionnelle de l'autre. Un auditeur financier doit aujourd'hui être en possession d'un solide bagage informatique et les auditeurs informatiques ne peuvent se désintéresser des processus commerciaux. Pour répondre à ce défi, travaillons ensemble dans des équipes mixtes et soyons plus francs les uns envers les autres sur nos connaissances, mais également sur nos lacunes.

Les contributions dans ce numéro sont le fruit du séminaire organisé conjointement le 29 mai 2002 par la Chambre fiduciaire et ISACA. Vous trouverez les présentations complètes ainsi que les résumés sur le site de l'ISACA : www.isaca.ch.

*Monika Josi, PwC, Zürich*

# ERP

## Où chercher des informations après le séminaire ?

Un auditeur se sent souvent seul, en particulier lorsqu'au retour d'un séminaire il passe en revue la masse d'informations reçues et qu'il pense à la mission qui l'attend, lors de laquelle il devrait pouvoir mettre en pratique ces bons conseils.

L'audit de SAP R/3 présente le grand avantage de concerner des auditeurs dans le monde entier. Depuis des années, ils ont créé des liens étroits et constituer des plate-formes d'échange incontournables.

Les auditeurs allemands ont créé depuis le milieu des années 80 le fameux « Arbeitskreis-Revision ». Celui-ci regroupe les auditeurs internes et externes, les chargés de la protection des données (un thème très actuel en Allemagne), ainsi que les sociétés d'audit. Ce groupe sera prochainement intégré dans l'association des utilisateurs SAP (Deutsche SAP Anwender Gruppe, www.dsag.de) qui regroupe de nombreux « Arbeitskreise ». Ils ont les auteurs du premier « Prüfleitfaden » et ont récemment publié un « SAP-Leitfaden Datenschutz für R/3 » en allemand. Cet excellent document de 150 pages, ainsi que toutes les informations relatives à ce groupe, peuvent être downloadés depuis www.sap.de.revis.

L'ISACA vous offre également des possibilités d'échange au sein du groupe d'intérêt SAP R/3 (voir www.isaca.ch), de la littérature (voir le bookstore sous www.isaca.com) et des offres de formation, notamment en août 2002 à Stuttgart (www.isaca.ch).

La question de la certification est un thème intéressant pour les auditeurs de SAP R/3. SAP AG a suivi une politique de certification relativement active jusqu'en 2000. Le BSI (organe allemand chargé de la sécurité informatique) a notamment certifié la version 4.0 de R/3 en 2000 en disséquant certaines faiblesses du système. Arthur Andersen a également procédé à la certification de plusieurs modules, le dernier dans le domaine de la logistique en 2000 (MM 4.6B). Ces certificats qui contiennent des informations intéressantes peuvent être consultés sous service.sap.com/certificates domaine réservé aux clients SAP). SAP AG semble cependant avoir aujourd'hui renoncé à poursuivre dans cette voie et limitera probabalement à l'avenir les certifications à des domaines très précis (module fiscal selon le droit allemand par exemple).

Un dernier thème important : Audit Infosystem. Un must pour tout auditeur, qui devrait profiter de l'occasion et découvrir les avantages (et également les limites) de cette fonction qui est installée en standard dans

toutes les systèmes SAP à partir de la version 4.6A.

*Michel Huissoud, Contrôle fédéral des finances, Berne*

### Nach dem Seminar: Wo sind weitere Informationen zu finden?

Auf der Heimfahrt fühlt sich oft der Revisor einsam und verlassen. Er hat so viele wichtige Informationen bekommen, wird aber morgen allein sein, um sie in die Praxis umzusetzen.

Ein weltweit verbreitetes Produkt wie SAP R/3 bringt den Vorteil, dass weltweit Prüfer mit den gleichen Fragen konfrontiert sind. Seit Jahren haben sie Netze und Erfahrungsgruppen gebildet, die inzwischen unumgänglich geworden sind.

Im deutschen Raum gibt es seit 12 Jahren den „SAP-Arbeitskreis Revision". Diese Gruppe versammelt interne und externe Revisoren, Datenschutzbeauftragte (sehr aktuell in Deutschland) und Wirtschaftsprüfungsgesellschaften. Diese Gruppe wird sehr bald in der DSAG (Deutsche SAP Anwender Gruppe, www.dsag.de) integriert. Dieser Kreis hat im Jahr 1987 den ersten SAP R/3-Prüfleitfaden erstellt und hat kürzlich einen neuen „SAP-Leitfaden Datenschutz für R/3" publiziert. Dieses sehr informative 150-seitige Dokument, sowie weitere Informationen über den AK, kann man unter www.sap.de.revis herunterladen.

ISACA bietet auch Erfahrungsmöglichkeiten bei der Interessengruppe SAP (siehe www.isaca.ch), Literatur über SAP R/3 (Bookstore ISACA erreichen Sie über www.isaca.com) sowie Weiterbildungsangebote, z.B. August 2002 in Stuttgart (Details siehe www.isaca.ch).

Das Thema „Zertifizierung" ist auch für alle Prüfer interessant. SAP AG hat bis 2000 eine relativ aktive Zertifizierungspolitik geführt. Das BSI hat zum Beispiel die Version 4.0 von R/3 im Jahr 2000 zertifiziert und hat dabei gewisse Schwachstellen des Systems analysiert. Arthur Andersen hat auch mehrere Module geprüft. Die letzte Zertifizierung betrifft das Modul MM (Version 4.6B) und datiert auch aus 2000. Diese Dokumente sind unter service.sap.com/certificates (für SAP-Kunden reserviert) abrufbar. SAP AG scheint heute auf diese aktiven Politik zu verzichten und wird wahrscheinlich die Zertifizierung auf gewisse deutschspezifische Bereiche (z.B. Steuern) begrenzen.

Ein letztes wichtiges Thema: Audit Infosystem. Jeder Prüfer sollte die Gelegenheit wahrnehmen und die Möglichkeiten (aber auch die Grenzen) von dieser Standard-Funktion (ab Release 4.6A) kennen lernen.

*Michel Huissoud,*
*Eidg. Finanzkontrolle, Bern*

## ERP

# Prozessorientierte Prüfung beim Einsatz von SAP R/3

Wo soll der Abschlussprüfer bei der Prüfung von SAP R/3 beginnen?

Ausgehend von der Jahresrechnung als Prüfungsgegenstand des Abschlussprüfers werden die inhärenten Risiken von SAP R/3 aufgezeigt und die spezifischen Kontrollanforderungen erläutert. Vorgestellt wird ein konsequent risikoorientierter Prüfungsansatz zur Durchführung einer zielgerichteten Prüfung im SAP R/3-Umfeld. Konkrete Beispiele zu Risiken und Kontrollen illustrieren das prozessorientierte Vorgehen bei der Prüfung.

Ohne sich in der Vielzahl von Parametereinstellungen zu verlieren, wird damit die Grundlage geschaffen, eine effiziente Prüfung zu planen, durchzuführen und gegebenenfalls sachlich richtige Verbesserungsvorschläge zu formulieren.

Sicher haben Sie auch schon den Auftrag erhalten, das Customizing eines SAP R/3-Systems zu prüfen. Dabei stellt sich dann sofort die Frage nach dem Soll. Welches sind überhaupt die richtigen Einstellungen? Gibt es so etwas wie eine Best-Practice?

Nun, eine Best-Practice wird ja von SAP mit dem System ausgeliefert. Bedenken Sie aber: SAP ist keine Standardsoftware, SAP ist eine Entwicklungsumgebung! Daher ist es sehr schwierig, ausgehend von den Customizing-Einstellungen zu beurteilen, ob das System richtig funktioniert. Zudem kann diese Aufgabe auch ziemlich zeitaufwendig werden. Gibt es einen zielführenden und wirksamen Prüfungsansatz?

Ich meine: Ja. Ohne zu wissen, wie die SAP-gestützten Geschäftsprozesse funktionieren sollten, kann ein Prüfer die Customizing-Einstellungen nicht beurteilen. Daher ist es naheliegend, die Customizing-Einstellungen über die SAP-gestützten Geschäftsprozesse zu prüfen. Nur wenn der Prüfer versteht, wie das System überhaupt funktionieren sollte, kann er beurteilen, ob die entsprechenden Customizing-Einstellungen auch richtig sind.

Diese Vorgehensweise bietet aber auch noch weitere Vorteile: Die Beurteilung einzelner Customizing-Einstellungen (z.B. die Kontenfindung in SAP-MM) erlaubt keine Aussage auf das richtige Funktionieren des gesamten Prozesses: Die einzelnen Einstellungen können wohl gültig, aus Sicht des Prozessablaufes aber dennoch sachlich falsch, sein. Ausgehend vom Soll-Ablauf eines Prozesses lassen sich die Customizing-Einstellungen jedoch gezielt beurteilen.

ERP-Lösungen wie z.B. SAP R/3 haben einige gemeinsame inhärente Risiken:

- Die Software unterstützt Geschäftsprozesse, wird aber häufig modulweise eingeführt.
- Die Berater sind in den einzelnen Modulen geschult. Nur wenige Berater verstehen die Prozesse über die einzelnen Module hinweg.
- Bei der Einführung werden den Sicherheits- und Kontrollaspekten oft zu wenig Gewicht beigemessen. Im Vordergrund stehen die operative Funktionaliät, die Einhaltung des Einführungszeitpunktes und der Projektkosten.
- Einmal im System vorhandene Fehler lassen sich kaum mehr korrigieren.
- Buchungen werden nicht mehr nur in der Buchhaltungsabteilung erfasst, sondern von vielen Stellen im Unternehmen ausgelöst.

Bei integrierten Systemen ist es für ein Unternehmen lebenswichtig, ein ausreichendes Internes Kontrollsystem (IKS) einzurichten. Fehlerhafte Eingaben müssen verhindert werden, aufdeckende Kontrollen sollen Fehler frühzeitig aufzeigen. Die Bedeutung des IKS wird durch seine zweifache Wirkungsweise unterstrichen:

- Die Kontrollen sollen aufzeigen, ob die Systemeinstellungen (Customizing, Stammdatentabellen) konsistent und damit richtig sind.
- Sie sollen aber auch aufzeigen, ob das System von den Anwendern so genutzt wird, wie es angedacht ist. Allenfalls sind die Prozesse sicherer zu gestalten, die Dokumentation zu verbessern oder die Benutzer nachzuschulen.

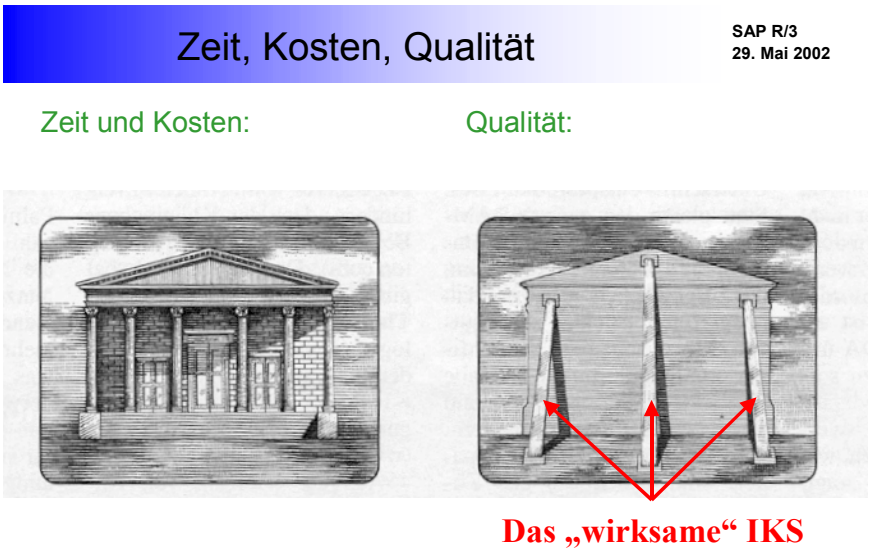
Um diese Ziele zu erreichen, müssen die Werte- und Belegflüsse kontrolliert werden. Mit Abstimmkreisen wird die Integrität und Nachvollziehbarkeit der Daten- und Werteflüsse nachgewiesen und der Bestandesnachweis erbracht. Die Belegflusskontrolle dient der Überwachung der vollständigen Datenverarbeitung.

Die Forderung nach einem funktionierenden IKS gilt nicht erst für ERP-Systeme. Die Besonderheit liegt darin, dass in konventionellen Systemen die entsprechenden Möglichkeiten meist gar nicht vorgesehen sind. SAP R/3 bietet eine Fülle von Möglichkeiten zur Kontrolle der Datenintegrität.

Zu einem funktionierenden IKS gehören aber auch eine angemessene Funktionstrennung (Berechtigungskonzept) und das Programmänderungsverfahren (Korrektur und Transportwesen).

Der Prüfer hat in einem SAP R/3-Umfeld die Chance, durch die Abstützung auf das IKS risikoorientiert zu prüfen und nur ganz gezielt Customizing-Einstellungen direkt beurteilen zu müssen. Dazu muss er aber die Ursachen der mit den Kontrollen entdeckten Fehler nachvollziehen und beurteilen können.

*Rolf Merz, Ernst & Young AG, Bern*




## Audit orienté processus dans un environnement SAP R/3

Où doit commencer un auditeur externe dans un audit SAP R/3?

Partant des états financiers annuels, l'objet des vérifications d'un auditeur externe, nous allons examiner les risques inhérents de SAP R/3 et les exigences de contrôle correspondantes. Nous allons montrer comment adopter une démarche d'audit orientée sur les risques dans un environnement SAP R/3 en illustrant l'exposé d'exemples de risques et de contrôles.

Sans se perdre dans la multitude des paramètres, il est ainsi possible de planifier et d'effectuer un audit efficace conduisant éventuellement à la formulations de propositions d'amélioration concrètes.

Il vous est certainement déjà arrivé de devoir vérifier le customizing d'un système SAP R/3. Vous êtes alors immédiatement confronté à l'épineuse question de la base de référence. A quelle bonne pratique comparer et juger la paramétrisation d'un système SAP R/3 ?

Une bonne pratique est certes livrée par SAP avec la paramétrisation initiale du système. C'est oublier que SAP R/3 n'est pas un produit standard mais un environnement de développement. Il est donc extrêmement difficile de juger du bon fonctionnement du système sur la base des paramètres de customizing installés. Une telle vérification peut également s'avérer très longue. Existe-t-il une autre démarche ?

Je pense que oui. Un auditeur ne peut évaluer le customizing d'un système s'il ne comprend pas d'abord comment les processus devraient fonctionner dans un système SAP. Il doit donc adopter une démarche d'audit fondée sur les processus et n'analyser le customizing que dans cette optique.

Cette approche présente l'avantage de détecter des paramètres qui sont peut-être valables en soi (par exemple la recherche de compte dans SAP-MM) mais dont le contenu est incorrect si l'on considère l'ensemble du processus.

Les logiciels ERP comme SAP R/3 présentent souvent des risques inhérents identiques :

- Bien que le logiciel soit fondé sur les processus commerciaux, ces systèmes ne sont mis en place que module par module.
- La formation des conseillers est spécialisée par module et il est très difficile de trouver des spécialistes qui maîtrisent les processus au-delà d'un ou deux modules.
- La fonctionnalité de l'application, le respect des délais et des coûts constituent les priorités lors de la mise en place de ces systèmes. La sécurité et les contrôles n'occupent qu'une place souvent très marginale. Il est extrêmement difficile de corriger les erreurs contenues dans le système.
- Les écritures comptables ne sont plus saisies dans la division comptable de l'entreprise mais sont générées par la saisie d'opérations qui se survient à de nombreux endroits dans l'entreprise.

Il est vital pour une entreprise disposant d'un système intégré de mettre en place un système de contrôle interne (SCI) approprié. Des saisies erronées doivent à tout prix être évitées ou être détectées le plus rapidement possible par des contrôles appropriés. Le SCI est important à deux titres :

- Les contrôles doivent permettre de vérifier si l'installation du système (customizing, table des données de base) est correcte et cohérente.

■ Ils doivent également permettre de vérifier si les utilisateurs utilisent le système de manière correcte. Si tel ne devait pas être le cas des mesures doivent être prises : Renforcement des processus, amélioration de la documentation ou de la formation des utilisateurs.

Pour atteindre ces buts, il est nécessaire de contrôler deux flux: le flux des valeurs et le flux des pièces justificatives. Des cercles de réconciliation doivent permettre de vérifier l'intégralité et la trace d'audit des flux de données et de valeurs et de justifier les actifs. Le contrôle du flux des pièces justificatives permet quant à lui de surveiller le traitement correct et complet des données.

L'exigence de disposer d'un SCI efficace ne date pas des logiciels intégrés. La particularité des systèmes ERP réside dans les nombreuses possibilités de contrôles qui sont intégrées dans ces applications, alors qu'elles étaient généralement inexistantes dans les systèmes conventionnels.

Rappelons qu'une séparation des fonctions appropriée (concept de droits d'accès) et une maîtrise des modifications de programme (corrections et transfert) constituent également des éléments importants d'un SCI efficace.

Un environnement SAP R/3 offre à un auditeur la chance de pouvoir adopter une démarche orientée sur les risques et de limiter l'examen des paramètres du système aux cas où ces paramètres sont importants pour soutenir le SCI. Il doit cependant être en mesure d'identifier et de comprendre les erreurs qui sont mises en lumière par les différents contrôles.

*Rolf Merz, Ernst & Young AG, Berne*

# ERP

## L'audit SAP : N'est-ce qu'un audit de système ?

L'environnement d'un ERP est très différent d'un environnement classique de mainframe et l'approche SAP doit donc être adaptée.

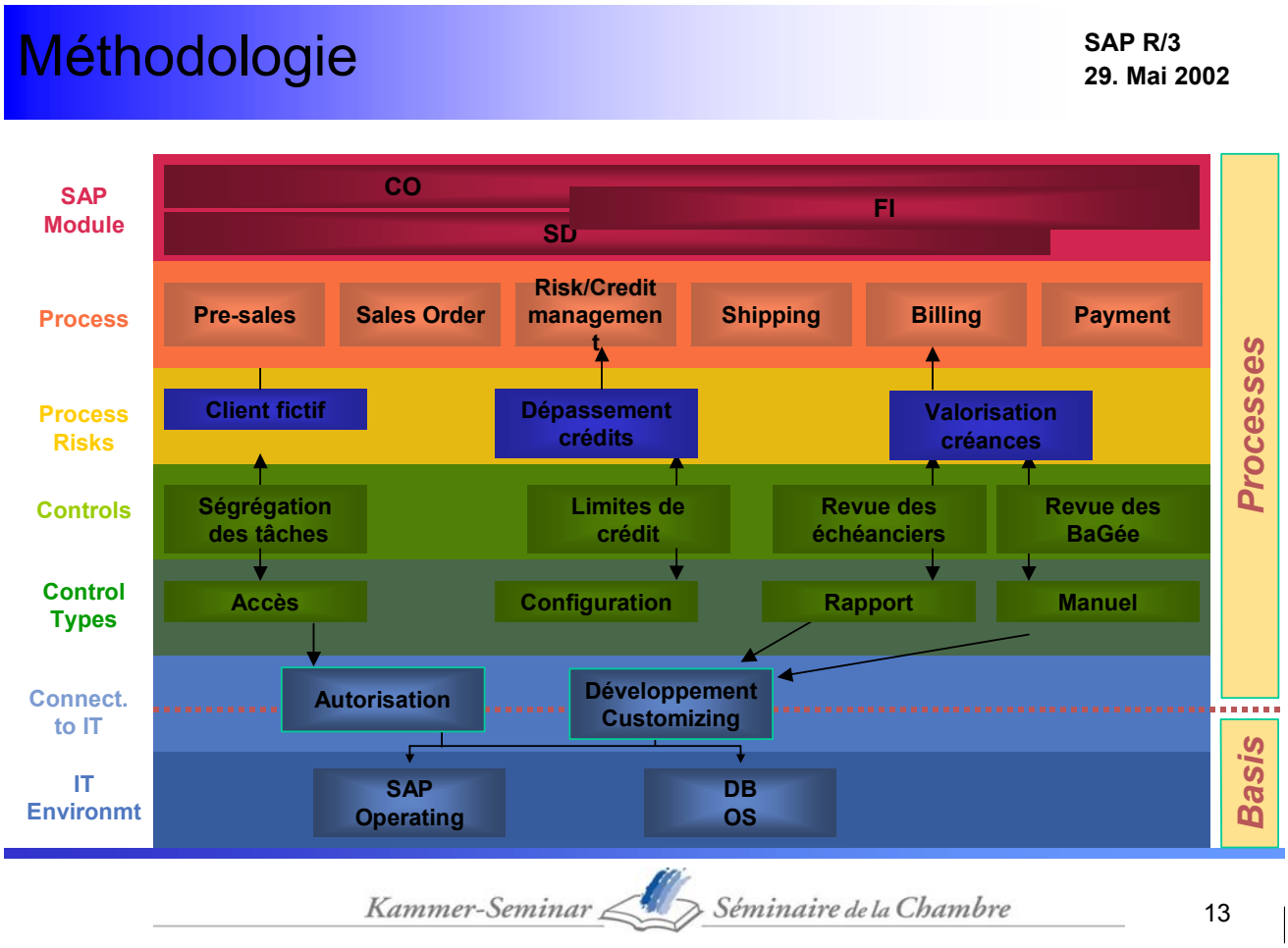
L'audit de SAP se différencie des audits systèmes traditionnels pour plusieurs raisons, principalement la complexité du système, le niveau d'intégration très élevé entre les différentes fonctionnalités et la possibilité de configuration de contrôle. SAP est donc plus difficile à auditer, mais offre des potentialités importantes pour parvenir à s'appuyer sur les systèmes. Du fait du niveau d'intégration de SAP, il est souvent nécessaire de travailler en collaboration étroite avec les auditeurs financiers qui eux connaissent souvent bien les processus et les contrôles manuels. Le rôle de l'auditeur IT est alors de compléter les travaux déjà effectués. Il en résulte un audit basé sur les processus et non sur les types de contrôles.

L'audit de SAP a pour objectif de s'appuyer sur les contrôles et de réduire ainsi le temps passé sur les contrôles plus substantifs par nature. Ceci implique d'être capable d'analyser les risques et d'avoir une approche orientée « risques ».

Comment se baser sur les contrôles pour réduire le temps d'audit et être plus efficient ? L'approche PwC vise à revoir d'abord les fondations techniques puis les contrôles configurées, manuels et inhérents à chaque cycle pour enfin parvenir à s'appuyer sur les contrôles afin de réduire les tests de détails en fin d'année.

L'exemple du cycle des ventes : De la saisie des ventes à la reconnaissance d'un produit – y compris intégration comptable.

Pour chacun des risques principaux, une réponse en matière de contrôle existe et peut être utilisée dans SAP. Il est alors nécessaire de faire le lien entre tous les niveaux d'audit (fonctionnel, technique, accès etc.). Par exemple des limites de crédit peuvent être mises en place pour chaque client de manière à assurer la qualité des créances clients. Toutefois ceci n'est pas valable que si les employées qui saisissent les commandes n'ont pas accès en modification aux




lignes de crédit client. De même des écritures se font automatiquement dans SAP, mais cela n'est efficace que si la configuration au niveau des comptes est faite correctement. Des rapports comme celui généré par OBL1 peuvent permettre de vérifier ce type de point. Il faut savoir que pour chaque cycle (comme celui des ventes) il y a au minimum une cinquantaine de points différents à vérifier. Toutefois, une approche qui se base sur les objectifs d'audit et les risques permet de penser à la majorité des contrôles. La connaissance de SAP est alors indispensable pour être capable de tester l'ensemble des éléments et cette présentation ne peut tenir lieu de formation sur l'audit des ventes.

Quels sont les outils disponibles pour mieux identifier les contrôles ? Les exemples comme RAT qui permet d'identifier plus efficacement les contrôles et d'éditer automatiquement un rapport sur la base des résultats saisis lors des tests.

Quels sont les erreurs typiques? Les pièges que nous rencontrons souvent dans le cadre de nos audits de projets SAP. Ils sont certes techniques mais aussi souvent liés aux processus et aux ressources humaines.

*Ludiwine Arpino, PwC, Genève*

## SAP-Audit: Darf es nur eine systemorientierte Revision sein?

Ein ERP-Umfeld unterscheidet sich grundsätzlich von einem Host-Umfeld und zwingt den Revisor, seinen Prüfansatz entsprechend anzupassen. Dabei müssen die Komplexität des Systems, der starke Integrationsgrad sowie die zahlreichen Kontrollkonfigurationsmöglichkeiten berücksichtigt werden.

Im Vergleich mit anderen EDV-Anwendungen ist ein SAP-System schwieriger zu prüfen, bietet aber mehr Möglichkeiten, automatisierte Kontrollen einzubauen. Es ist deshalb wichtig, dass die IT-Prüfer die Zusammenarbeit mit den Finanz-

revisoren suchen, welche die Prozesse sowie die manuellen Kontrollen besser kennen. Die IT-Revision hat eine wichtige Rolle zu spielen, um diese klassischen Prüfhandlungen zu ergänzen. Die IT-Prüfung muss sich aber dabei nicht nach den Kontrolltypen, sondern nach den Prozessen orientieren.

PwC folgt einem risikoorientierten Prüfansatz: Prüfung des technischen Umfelds, der automatisierten Kontrollen und anschliessend der manuellen im Prozess eingebauten Kontrollen. Wenn die Revisoren sich auf einen stark unterstützten IKS verlassen können, dürfen sie die Detailprüfungen reduzieren.

Am Beispiel des Vertriebsprozesses wird gezeigt, wie diese Kontrollen bis zur buchhalterischen Integration funktionieren. Zu jedem Risiko gibt es in SAP eine Kontrolle. Dabei ist es aber wichtig, alle Ebenen (funktionell, technisch, Zugriff, usw.) ganzheitlich zu betrachten. Zum Beispiel können Bonitätsrisiken durch eine entsprechende Kreditgrenze reduziert werden. Diese Kontrolle ist aber nur effektiv, wenn die Personen, welche die Bestellungen erfassen, nicht diese Kreditgrenzen mutieren dürfen. Weiteres Beispiel: vom System automatisch generierte Buchungen werden nur etwas bringen, wenn die Konten entsprechend konfiguriert sind. Listen, die z.B. von OBL1 generiert sind, ermöglichen solche Prüfungen. Pro Zyklus (z.B. Vertrieb) gibt es aber mehr als 50 solcher Kontrollen bzw. Prüfungen. Fundierte SAP-Kenntnisse sind unabdingbar, um die Einhaltung aller dieser Kontrollen zu testen.

Es gibt Tools (z.B. RAT von PwC), die erlauben, Risiken zu identifizieren und diese Prüfungen effizient durchzuführen.

In der Praxis werden typische Fehler getroffen. Diese sind aber nicht nur technischer Natur, sondern sind oft mit den Prozessen oder dem menschlichen Faktor eng verbunden.

*Ludiwine Arpino, PwC, Genf*

# ERP

## Beherrschen Sie die Risiken im SAP-Umfeld?

Bei der Prüfung von SAP wird traditionell ein sehr starkes Augenmerk auf die Prüfung des Berechtigungskonzepts innerhalb von SAP und auf wenige Parametereinstellungen in der SAP Basis gelegt.

Diese Vorgehensweise hat sicherlich ihre Berechtigung vor allem unter dem Aspekt des Nachvollziehens einer wirkungsvollen und effizienten Funktionstrennung in den zu nutzenden Fachbereichen.

Allerdings werden bei diesen Betrachtungen sehr häufig die Risiken, die sich aus der Umgebung des SAP-Systems ergeben, nicht mit einbezogen oder zumindest sehr stark vernachlässigt.

Jedoch können sicherheitskritische Einstellungen auf den technischen Ebenen der Trägersysteme für SAP wie dem verwendeten Datenbanksystem, dem eingesetzten Betriebssystem, dem Netzwerk und, wenn eingesetzt, auch der Internetanbindung, die Sicherheit, Integrität, Vollständigkeit und Richtigkeit der Applikation sowie der Daten massiv beeinträchtigen.

Was kann geschehen, wenn auf der Datenbank hochberechtigte *Accounts* wie der *Account* SYS oder der *Account* SYSTEM ihr standardmässig von ORACLE ausgeliefertes Passwort besitzen? Da das Wissen über diese Passwörter als Allgemeingut bezeichnet werden kann, und diese *Accounts* sehr weitgehende Rechte besitzen, muss man sagen, dass dann das Potential für sehr viele Probleme gegeben ist. Unter Ausnützung des *Accounts* SYS (hat alle Datenbankprivilegien und Rollen) ist es ein Einfaches, Inhalte der Datenbank zu verändern oder zu löschen.

Nicht zu unterschätzende Auswirkungen können auch sehr freizügig vergebene Zugriffsrechte im Filesystem des eingesetzten Betriebssystems haben. Sind WRITE-Rechte auf die Files der SAP-Datenbank

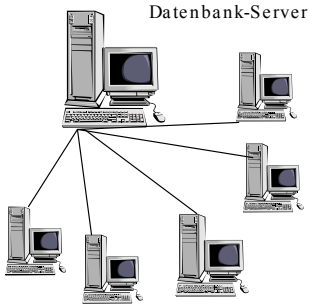
## Technische Sicht

Technisch gesehen kann die Umgebung auf der SAP läuft sehr komplex sein.

Sie kann einen zentralen Datenbank-Server und mehrere Applikations-Server umfassen.

➔ Diese Server sollten in die Betrachtungen mit einbezogen werden

Vielfach anzutreffen und empfohlen sind Systemlandschaften, die ein Test -, ein QS sowie ein Produktivsystem umfassen.




15 April 2002 © KPMG Switzerland 4

zugelassen, so rückt ein Löschen dieser in den Bereich des Möglichen.

Grosse Brisanz erhalten solche Feststellungen, wenn innerhalb eines LAN auf physikalischer Ebene keine Grenzen gezogen sind (keine Segmentierung erfolgt ist), und die ganze Sicherheit von der sauberen und sicheren Konfiguration der eingesetzten Betriebssysteme, der Datenbanken und der Anwendungssicherheit abhängig ist.

Wird SAP (mySAP.com) für e-businesszwecke genutzt, so kommen weitere Dimensionen hinzu. Am Übergang ins Internet sollte ein Schutzwall, die sogenannte *Firewall,* in eine *Demilitarized Zone* errichtet sein. Auch hier ergeben sich sehr viele Angriffsmöglichkeiten, die Schwachstellen in der Übertragungskette in das SAP hinein sein können. So kann das Betriebssystem des *Firewall-Servers* selbst Angriffsstelle sein, das, wenn es Schwachstellen ausweist, überwunden werden kann und ein Eindringen in das LAN erlaubt.

Definitionen auf der *Firewall* sowie deren Konfiguration können ebenfalls potentielle Punkte für erfolgreiche Eindringversuche in ein Netz sein.

Wie kann nun erfolgreich diesen Widrigkeiten getrotzt werden? Grundlegende Voraussetzungen dafür sind zum einen klare Prozesse und deren regelmässiges Überwachen. Zum anderen ist die regelmässige Kontrolle der bekannten schwachen Stellen möglichst auf allen Ebenen notwendig. Klare Prozesse für die Konfiguration aller notwendiger Komponenten, klare Prozesse für ein Änderungsmanagement und für die Problemerfassung sowie gut strukturierte Vorgehensweisen für die Administration der Zugriffsrechte auf allen beteiligten „Komponenten“ sind wichtige Grundbausteine für den Aufbau von risikominimierten Umgebungen.

Sofern ein elektronischer Austausch von mehrwertsteuer-relevanten Daten erfolgt, wie es mit mySAP.com durchaus möglich ist, spielt seit Anfang März diesen Jahres auch die Beachtung der Vorgaben der „Verordnung des Eidgenössischen Finanzdepartments über elektronisch übermittelte Daten und Informationen“ eine wesentliche Rolle. Hierin werden weitgehende Anforderungen an die integre, vollständige, nachvollziehbare und nachweisbare Übermittlung und Speicherung der steuerlich relevanten Daten gestellt.

Ich bin der Meinung, dass sich hieraus für viele Unternehmen zukünftig neue, sehr anspruchsvolle, unter Umständen auch recht teure Herausforderungen ergeben werden.

*Christine Rausch, KPMG, Zürich*

## Connaissez-vous les risques autour de SAP ?

Lors d’un audit SAP, une attention particulière est traditionnellement accordée à la gestion des droits d’accès au sein de l’application, ainsi qu’à certains paramètres de SAP Basis.

Cette démarche est certainement justifiée, particulièrement car elle s’attache à la traçabilité des opérations et au contrôle automatisé et efficace de la séparation des fonctions prévue dans les services utilisateurs.

Il arrive cependant que les risques liés à l’environnement SAP soient ignorés ou largement sous-estimés par une telle approche.

Et pourtant… La sécurité, l’intégralité et l’exactitude des applications et des données peuvent être considérablement menacées par des faib-

lesses dans l'installation du système de base de données, du système d'exploitation, du réseau et si elle existe de la liaison de l'application avec Internet.

Que peut-il se passer si les identifications d'utilisateurs privilégiées de la base de données ORACLE (SYS ou SYSTEM) sont encore protégées par le mot de passe initial ? Ces mots de passe faisant partie du domaine public informatique, tout est en théorie possible. Le contenu de la base de données peut par exemple être modifié par SYS qui dispose de tous les privilèges et profils de la base de données.

Une attention spéciale doit également être accordée aux droits d'accès en écriture sur les fichiers autorisés dans le système d'exploitation. Des droits WRITE accordés sur les fichiers de la base de données SAP rendent par exemple possible un effacement accidentel des données.

De telles faiblesses sont particulièrement critiques lorsqu'elles sont constatées dans un environnement installé sur un réseau ouvert (non segmenté), dont toute la sécurité repose sur la paramétrisation correcte du système d'exploitation, de l'application et de la base de données.

Le recours de SAP pour des applications e-business (mySAP.com) ouvre une dimension supplémentaire. Un firewall devrait être installé dans une zone démilitarisée. Le serveur sur lequel est installé le firewall, de même que la configuration de ce dernier (en particulier les règles de filtrage) constituent autant de points sensibles dont il convient de vérifier la sécurité et l'efficacité.

Si des informations relevantes pour la TVA sont échangées (ce qui est possible par exemple avec mySAP.com), il est important d'avoir à l'esprit les nouvelles dispositions valables en la matière depuis mars 2002 (Ordonnance du Département fédéral des finances sur les données et informations transmises électroniquement).

Voir :
www.admin.ch/ch/f/rs/641_201_1/index.html

Des exigences importantes et substantielles sont définies pour la transmission et l'enregistrement de ces données à caractère fiscal. Je pense que le respect de ces exigences pourrait à l'avenir constituer un défi nouveau, difficile et éventuellement coûteux pour beaucoup d'entreprises.

*Christine Rausch, KPMG, Zurich*

## ERP

# System Controls in the Purchase to Pay Cycle

The implementation of an SAP R/3 system provides challenges and opportunities for both Management and the Auditors.

A well-implemented SAP system should:

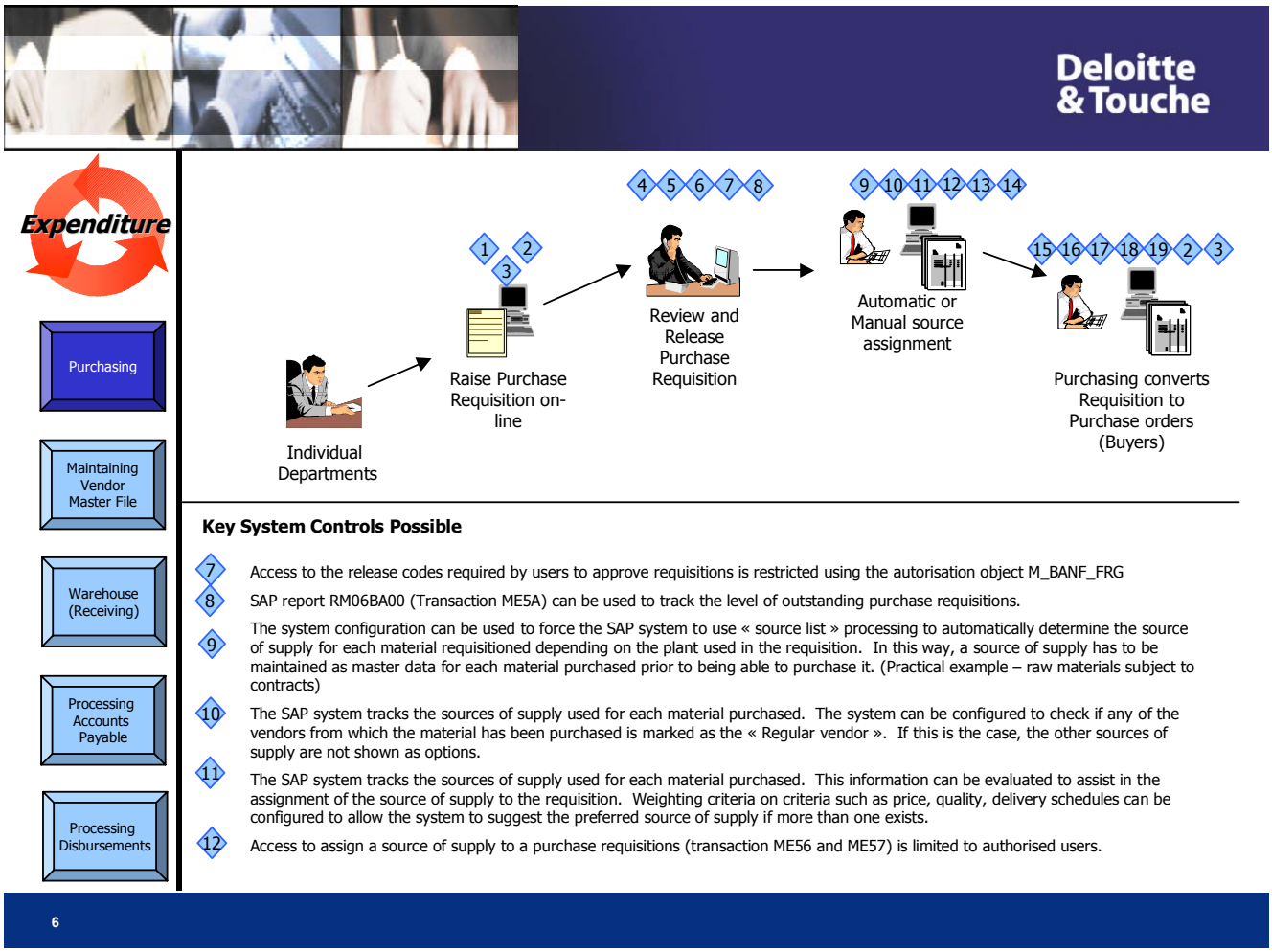
- Support the business objective
- Mitigate risk to an acceptable level
- Execute transactions reliably
- Enhance sound management decisions
- Identify process exceptions

The most powerful aspects of an ERP system is the information and the ability to use it for reporting purposes. This is instrumental in maximizing the return on the Company's SAP investment.

The secret to an effective and efficient audit is to use the same information that management uses to run the business.

In an implementation of an SAP R/3 system focus of the implementation effort is often on getting the software up and running. Most companies change their processes to fit the software rather than changing the software to fit the "business". This can lead to control gaps.

A significant portion of the controls available and implemented by clients using SAP systems uses either the




standard program logic, configuration or application security as their enabler.

The objective of this presentation is to detail some of the system based control options available in the Purchase to Pay Cycle. We will then cover how three of these controls are constructed and how they should be audited.

*Martin Heystreck,*
*Deloitte & Touche, Geneva*

# ERP

## ACE (Automated Controls Evaluator)

Die Prüfung von systemseitig einstellbaren Prozesskontrollen, nämlich Berechtigungs- und Konfigurationskontrollen, ist in SAP keine einfache Sache. Die Flexibilität, welche SAP zum Durchbruch auf dem weltweiten Markt verholfen hat, bringt auch im Bereich der Prozesskontrollen eine grosse Komplexität mit sich. Aus diesem Grund hat PricewaterhouseCoopers ACE entwickelt.

Um mit der schnellen Entwicklung (z.B. ständig neue Versionen) und der Komplexität von SAP (z.B. komplexe Struktur) mithalten zu können, braucht es dazu ein äusserst flexibles Werkzeug. So kann z.B. ACE mit dem gleichen Programm verwendet

werden für alle Versionen von SAP ab 4.0 aufwärts.

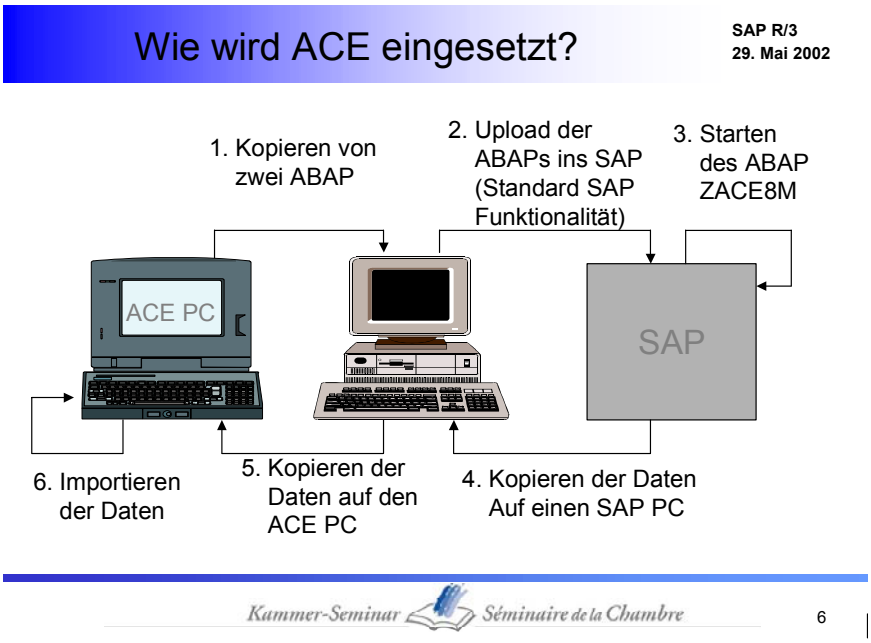
ACE besteht aus zwei Teilen: ABAPs laden die notwendigen Daten aus SAP herunter und ein PC-Programm, welches die Daten importiert, aufbereitet und mit Hilfe eines Reportgenerators zur Auswertung zur Verfügung stellt. Dabei werden über 600 Tabellen mit einem Volumen von 200 MB bis zu 1.5 GB verwendet. Die genaue Anzahl der Tabellen und der Datenmenge variiert stark aufgrund des SAP Releases, der eingesetzten Module und natürlich des ganzen Gesellschaftsumfeldes.

Die Berechtigungen können basierend auf Transaktionsebene oder auf Objektebene abgefragt werden. Die Struktur des Outputs kann flexibel gestaltet werden, dabei sind hierarchische Strukturen möglich, wie z.B. alle Benutzer mit den Berechtigungen, oder der umgekehrte Fall, alle Berechtigungen mit den Benutzern.

Die Konfigurationskontrollen werden aufgrund der hinuntergeladenen Tabellen geprüft. Dabei können die Tabellen miteinander verknüpft werden oder einzelne Teilmengen selektiert werden. Der Output kann ebenfalls frei gestaltet, z.B. gruppiert, werden.

ACE ist kein Prüfungsleitfaden, sondern ein zu einem Prüfungsleitfaden komplementäres Werkzeug, welches eine effiziente Prüfung von systemseitig implementierten Kontrollen ermöglicht.

*Stephan Imbach, PwC, Basel*




## ACE (Automated Controls Evaluator)

L'audit des contrôles intégrés dans les processus, en particulier le contrôles des droits d'accès et de la configuration, est essentiel, mais difficile à effectuer dans un environnement SAP. La complexité des contrôles intégrés dans les processus constitue le revers de la médaille d'une flexibilité qui a permis à ce logiciel de s'imposer dans le monde entier. Raison qui a amené PricewaterhouseCoopers à développer ACE.

Ce programme qui peut être utilisé sous la même forme pour toutes les versions de SAP R/3 depuis 4.0, permet de s'adapter de manière flexible aux rapides changements de versions de SAP et à la complexité croissante des configurations.

ACE est composé de deux parties. ABAPs extraient d'abord les données, qui sont ensuite reprises par un logiciel PC qui les importe, les structure et les met à disposition par l'entremise d'un générateur de listes. Ce sont plus de 600 tables d'un volume de 200 MB à 1.5 GB qui sont exploitées. Le nombre exact des tables et le volume de données dépendent de la version de SAP, des modules installés et bien sûr du contexte général de l'entreprise.

Les droits d'accès peuvent être analysés soit par transaction soit par objet. La présentation des listes est flexible et peut être ordonnée selon plusieurs critères, par exemple tous les droits d'accès de tous les utilisateurs ou tous les utilisateurs avec leurs drois d'accès particuliers.

Les paramètres de configuration des contrôles sont également analysés sur la base des tables extraites, ces tables pouvant être reliées entre elles ou segmentées. Les listes produites peuvent également être présentées de manière très flexible.

ACE n'est pas un guide d'audit mais s'utilise en complément à un guide d'audit, afin de permettre à l'auditeur de réaliser efficacement ses contrôles.

*Stephan Imbach, PwC, Bâle*

# ERP

# Schwierige, aber unerlässliche Zusammenarbeit

Es wäre vermessen anzunehmen, dass ein Revisor in der heutigen Zeit sämtliche Problemkreise beherrscht. Der Rückgriff auf Spezialisten ist notwendig, so auch bei ERP wie z.B. SAP R/3.

Es genügt dagegen nicht, dem Informatikrevisor ein entsprechendes Mandat zuzuweisen und zu glauben, damit sei die Sache erledigt. Die Aufgabe kann nur in Zusammenarbeit mit intensiven Dialogen gemeistert werden. Damit dies erreicht werden kann, sind diverse Massnahmen notwendig. Jeder muss von seiner Seite aus Schritte unternehmen, damit das Optimum erreicht wird:

- Die Finanzrevisoren müssen die Tragweite der Parametrisierung innerhalb der Anwendung erkennen, die letztlich die Erzeugung jener Dokumente steuert, deren Richtigkeit und Ordnungsmässigkeit sie attestieren.
- Die Informatikrevisoren müssen die Risiken darstellen, welche sowohl die theoretischen als auch die praktischen (reellen) Aspekte umfassen.
- Zusammen müssen die Spezialisten z.B. die 2600 Tabellen beurteilen und jene herausfiltern, die für ihre Tätigkeit wirklich von Bedeutung sind.
- Zusammen müssen sie die Resultate der Prüfungshandlungen interpretieren.

Der Einsatz der Analyseinstrumente durch externe Revisoren ist ein weiteres Beispiel der Notwendigkeit der Zusammenarbeit. Sie sollte in enger Zusammenarbeit mit den internen Revisoren erfolgen, welche die vertragliche Situation effizient beurteilen können, wenn Daten verwendet und exportiert werden sollen.

Letztlich sollte der externe Revisor ermessen, ob er sich bei der Beurteilung des Gesamtsystems auf den internen stützen kann. Es gilt die Devise: „Wenn ich aus beruflichen Gründen ein Auto brauche und nicht Auto fahren kann, ist es unter Umständen billiger, eine Fahrschule zu besuchen, als einen Chauffeur anzustellen."

*Peter R. Bitterli,*
*Bitterli Consulting AG, Zurich*

## Difficile mais indispensable collaboration

Il est aujourd'hui illusoire de penser qu'un réviseur peut maîtriser l'ensemble des problèmes. Le recours à des spécialistes est indispensable dans le domaine SAP R/3 également.

Il ne suffit cependant pas de confier un mandat à un auditeur informatique. Seul un *dialogue* entre les auditeurs financiers et les auditeurs informatiques permettra d'assurer le succès de la mission. Cette mesure ne sera à elle seule pas suffisante. Chacun doit faire l'effort de comprendre l'approche de son partenaire :

- Les auditeurs financiers doivent comprendre l'importance de la paramétrisation de l'application qui produits les documents dont ils attestent la régularité.
- Les auditeurs informatiques doivent fournir une évaluation réaliste des risques qu'ils identifient en distinguant le scénario théorique du problème réel qui va générer un chaos dans les procédures.
- Ensemble ils doivent par exemple analyser les 2600 tables SAP en distinguant celles qui sont réellement importantes pour leur mission.
- Ensemble ils doivent interpréter les résultats des vérifications.

La mise en œuvre d'outils d'analyse des données par des experts externes constitue un autre exemple d'une collaboration indispensable. Elle devrait être accompagnée par les auditeurs de l'entreprise qui doivent notamment veiller aux dispositions contractuelles qui régissent l'opéra-

tion et à l'usage qui sera fait des données exportées.

Le recours à un spécialiste externe ne saurait finalement dispenser l'auditeur interne de se perfectionner dans les applications informatiques de son entreprise. Le principe devrait toujours être le suivant :

« Si j'ai professionnellement besoin d'une voiture et que je ne sais pas conduire, mieux vaut investir dans un cours de conduite que dans l'engagement d'un chauffeur ! »

*Peter R. Bitterli,*
*Bitterli Consulting AG, Zurich*

German Technologies AG

- IT-Beratung
- IT-Projektmanagement
- IT-Entwicklung

Universität des Saarlandes ◪ Gebäude 34 ◪ 66123 Saarbrücken ◪ contact@german-technologies.com

# Elektronischer Datenzugriff

## nach „GDPdU“ mit der Analyse-Software IDEA

(Grundsätze zum Datenzugriff und zur Prüfbarkeit digitaler Unterlagen)

Seit dem 1. Januar 2002 ist es der Finanzverwaltung durch den § 147 Absatz 6 AO erlaubt, die mit Hilfe eines DV-Systems erstellte Buchführung, mittels elektronischem Datenzugriff zu prüfen.

Der elektronische Datenzugriff erfolgt nur auf die steuerlich relevanten Daten. Demnach sind insbesondere die Daten der Finanzbuchhaltung, Lohnbuchhaltung und Anlagebuchhaltung für den Datenzugriff zur Verfügung zu halten.

Die Daten müssen 10 Jahre aufbewahrt werden und während dieser Dauer jederzeit verfügbar, unverzüglich lesbar und maschinell auswertbar sein. Nicht maschinell auswertbar sind Bilddateien, Mikrofilme und PDF-Formate.

Die Finanzverwaltung hat für den elektronischen Datenzugriff drei Zugriffsmöglichkeiten:
Die erste Zugriffsmöglichkeit ist der *unmittelbare Zugriff* (Nur-Lese-Zugriff). Dieser ist im § 147 Absatz 6 Satz 1 AO geregelt. Hier wird der Finanzverwaltung die Möglichkeit gegeben, das Datenverarbeitungssystem des Steuerpflichtigen zur Prüfung der Unterlagen zu nutzen und mit den im Unternehmen vorhandenen Auswertprogrammen zu filtern und zu sortieren.

Die beiden weiteren Zugriffmöglichkeiten sind im § 147 Absatz 6 Satz 2 AO festgelegt.

Beim zweiten Verfahren, dem *mittelbaren Datenzugriff,* kann der Prüfer verlangen, daß die Daten vom Unternehmen oder eines beauftragten Dritten maschinell ausgewertet werden, um sie anschließend mit einer Nur-Lese-Berechtigung prüfen zu können. Die Kosten hierfür hat das Unternehmen zu tragen.

Die dritte Möglichkeit, die Daten elektronisch zu prüfen ist der *Datenträgeraustausch*. Der Prüfer fordert einen Datenträger mit den steuerlich relevanten Daten an, um die Daten auf sein Notebook zu übertragen. Diese Daten werden dann mit Hilfe der Analysesoftware IDEA geprüft.

Die Prüfer haben ein Wahlrecht, welchen Zugriff sie wählen. Auch kann eine Kombination von zwei oder evtl. auch allen drei Zugriffsmöglichkeiten angewendet werden. Zum Beispiel könnte der Prüfer mit dem Nur-Lese-Zugriff die Daten selektieren und filtern und anschließend einen ausgewählten Datenbereich auf Datenträgern anfordern, um ihn mit Hilfe der Analysesoftware IDEA zu prüfen.

IDEA wurde vor über 17 Jahren vom Kanadischen Rechnungshof entwickelt. Später beteiligten sich das *Kanadische Institut der Wirtschaftsprüfer (CICA)* und ein international besetztes Komitee an der Weiterentwicklung. Seit Juli 2000 zeichnet der renommierte Audit-Softwarehersteller *CaseWare IDEA International, Inc.* für IDEA verantwortlich. IDEA wird bereits in über 40 Ländern bei tausenden von Revisoren, Wirtschaftsprüfern und Controllern eingesetzt.

In Deutschland wird IDEA exklusiv von der *Audicon GmbH (www.audicon.net)* vertrieben.

Mit IDEA können große Datenmengen problemlos analysiert werden. Es können Sachverhalte geprüft werden, was bisher nur mit erheblichem Aufwand durchführbar war. Mit IDEA genügt ein Mausklick, das gewünschte Resultat zu erreichen.

Kernstück von IDEA ist der „Werkzeugkasten“, mit dem vielfältige Prüfungsmöglichkeiten per Mausklick realisiert werden können. ABC-Analysen, Altersstrukturanalysen, Lückenanalysen, Mehrfachbelegungen sowie Verdichtungen, Vergleiche und das Verbinden zweier oder mehrer Dateien sind problemlos in kürzester Zeit umzusetzen.

Zusätzlich ist in IDEA die mathematisch-statistische Methode des amerikanischen Physikers Frank Benford *(Benford Analyzer)* integriert. Damit können große Mengen von Daten auf Fehler und Manipulation überprüft werden. Unregelmäßigkeiten können so in kürzester Zeit aufgedeckt werden.

IDEA wurde im Rahmen einer europaweiten Ausschreibung des *Bundesministeriums der Finanzen (BMF)*

als beste und benutzerfreundlichste Analysesoftware bewertet und für den praktischen Einsatz bei Prüfungen ausgewählt.

Eines der wichtigen Kriterien bei der Ausschreibung war die flexible Importmöglichkeit verschiedener Dateiformate. Hiermit wird gewährleistet, daß alle gängigen Dateiformate von der Analysesoftware gelesen werden können. IDEA erfüllt diese Voraussetzung und entspricht damit den Anforderungen zur maschinellen Verwertbarkeit im Sinne der GDPdU.

Bundesweit werden derzeit 14 000 Prüfer (Lohnsteuer-Außenprüfer, Umsatzsteuer-Sonderprüfer, Betriebsprüfer, Steuerfahnder) mit IDEA ausgestattet und, um einen effizienten Einsatz von IDEA zu erreichen, durch Audicon geschult. In diesen Schulungen wird der reale Einsatz in Prüfungen simuliert.

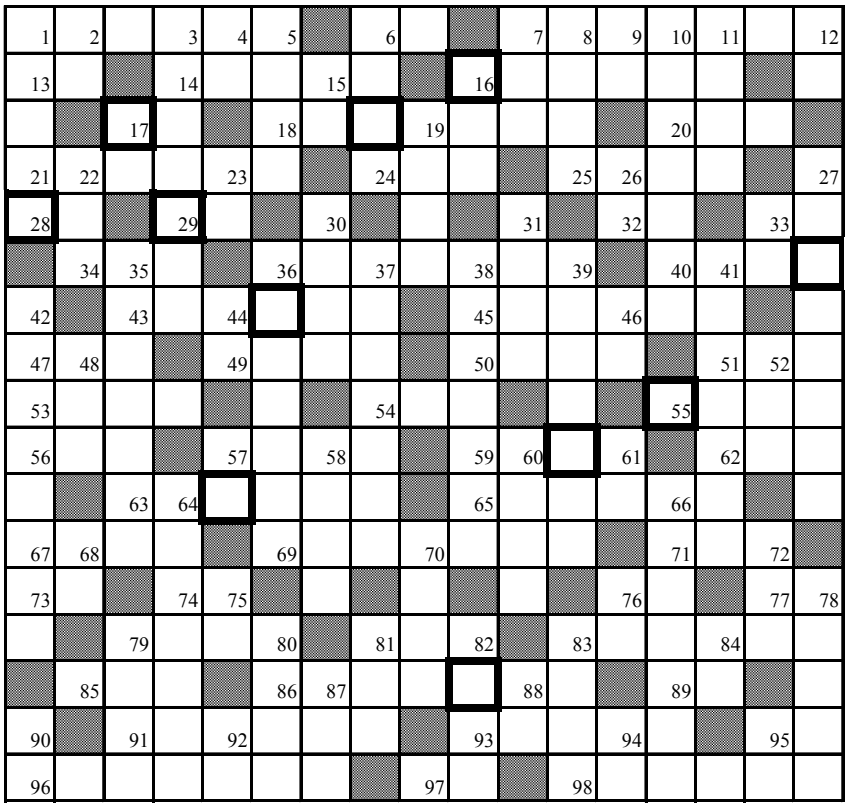
Für die Mehrheit der Unternehmen – und auch die der Steuer- und Wirtschaftsprüfer – hat mit dem Zeitalter des elektronischen Datenzugriffs ein neues „Prüfungskapitel“ begonnen. Wir müssen uns vor Augen führen, daß dies eine völlig neue Möglichkeit darstellt, die Zahlen eines Unternehmens tiefgründig zu prüfen.

IDEA wird bundeseinheitlich von allen Prüfdiensten als das Standardwerkzeug zur Aufbereitung und Analyse von Massendaten bei der Datenträgerüberlassung eingesetzt und kann auch von Ihnen u.a. zur Vorbereitung auf steuerliche Prüfungen, in der Revision/Controlling effizient eingesetzt werden.

*Markus Henselmann,*
*Audicon GmbH, Düsseldorf*

# The ISACA Crossword Puzzle 3/02

Dieses Rätsel ist auf englisch und hat mit dem Schwerpunktthema dieser Nummer zu tun. Autor ist der Redaktor. Lösungen, Kommentare und Reklamationen sind an ihn zu richten.



*Across:* **1 Balance sheet item (pl);** 6 beginning and end in our alphabet; 7 small or part of a university; 13 license plate from the Swiss capital; 14 happy event; 16 hot water tank; 17 preposition; 18 bloom (pl); 20 knighthood in Great Britain; 21 milk product; 24 insane; 25 river in Hamburg; 28 license plate from Karlsruhe; 29 expression not only used in boxing; 32 prefix (double); 33 conjunction; 34 still; **36 income;** 40 bitter drug plant; 43 Italian town (infamous contamination); 45 Verdi opera; 47 quadruped; 49 battery (abbr); 50 this Sharon died horribly; 51 who (fr); 53 automobile (pl); 54 these (fr); 55 often done in a fourth down; 56 command to pray (lat); 57 happy (ger); 59 the first four vowels in that order; 62 three equal vowels; 63 not afraid of crocodiles; 65 arrive (span); 67 Xmas (fr); 69 ecstatic shout (pl); 71 Czech Airline; 73 forerunner of e-mail (abbr); 74 chemical sign of tantal; 76 this year (lat, abbr); 77 annually (lat, abbr); 79 former Italian currency; 81 Royal Airforce Administration (abbr), 83 Queen Victoria claimed not to be after Albert's death; 85 often to be found on bread or in the streets in the morning; **86 debit (pl);** 89 holy indication; 91 warning (lat); 93 the first to bring the good news to the Inuit; 95 takes up half the Chinese telephone book; **96 account receivable (pl);** 97 this conjunction would be a high card in German; **98 part of the accounts.**

*Down:* 1 taken from behind; 2 South East; 3 security (ger) 4 aromatic beverage (span); 5 armored cabinet; 6 smallest particle; 7 if framed by 2 down, a result; 8 river in France; 9 two equal consonants; 10 homosexual; 11 one of the Great Lakes; 12 out (lat); 15 Service Level; 16 place to repose; 17 German Umlaut; 19 what to do when the water is too shallow to swim; 22 dry grass; 23 in this way; 26 pound (abbr); **27 account payable;** 30 office equipment (c=k); 31 mountain range in Europe; 33 to be found on doors of water closets; 35 raised platform; **36 object of retention (pl); 37 type of evidence; 38 transaction proceeds after all deductions; 39 booking (pl);** 41 hard booze (pl); **42 object of audit (pl);** 44 go! (fr); 46 ant eater (abbr); 48 heraldic bird (ger); 52 once FIAT's automobile of the year; 57 file name (abbr); 58 needle ear (ger); 60 film star Sommer's first name; 61 object game (abbr); 64 if precedes "um": final offer; 66 the plaintiff did that (past tense); 68 no longer a bull; 70 flows through Munich; 72 monkey; 75 license plate from Herisau; 76 before noon (lat, abbr); 78 famous fire fighter (Fred); 79 the lake of Bienne could be abbreviated thus in French; 80 what a formula one driver is when he loses his head; 81 rodent; 82 time element

(pl); 83 the end of 79 down is missing here at the beginning in order to name the town a the knee of the Rhine; 84 Saint (abbr); 87 form of to have; 88 can be eaten if the consonant is doubled; 90 license plate for diplomats; 92 vertical ornament (abbr); 94 French nobles carry it in their names; 95 article (fr).

Die Lösung liegt in den markierten Feldern. Dieses Wort ist auf einer Postkarte zu senden an M.F. Bretscher, Oberrenggstrasse 8, CH-8135 Langnau a/A bis 30. Mai 2002. Lösungen werden auch entgegengenommen unter der Adresse mbretscher@kpmg.com.

Solution Crossword Puzzle 02/02:
*Loveletter*
The winner is Claus Reck.
Congratulations!

*Across:* 1 abos; 5 tibia; 8 equals; 12 agent; 14 Bacu; 16 il; 17 angel; 18 *selection*; 22 *(dollar) unit (sampling);* 23 cosa (nostra); 24 rove; 26 de; 27 hemisphere; 29 con; 30 IRB; 32 Ra; 34 l(eft) f(ield); 35 Yale; 37 P(oint) o(f) S(ale); 40 Dili; 42 SAP; 44 *exception*; 47 Sar; 48 oval; 49 cat; 50 rat; 51 farm; 52 Fes; 53 *generator*; 56 TSA; 57 t(o)rso; 69 ray; 60 Riri; 61 WA; 62 of; 66 nei; 68 age; 69 overdoings; 74 xo (ox); 75 re; 76 Onan; 77 open; 78 peon; 80 midsummer; 82 *sorts*; 83 Ba; 84 lest; 85 garni; 86 apples; 87 again; 88 tick.

*Down:* 2 banner; 3 oggi; 4 seeth; 5 TT; 6 bless, 7 Abe; 8 (H)ector; 9 quiver; 10 Ain; 11 ll; 13 NL; 15 acres; 17 *audit software*; 18 soir; 19 laptop; 20 (Aloha) Oe; 21 *confirmations*; 23 cm; 25 dollars; 28 elle; 31 *bypass*; 33 ad; 36 *EXCEL*; 37 Peter; 38 stray; 39 motor; 41 isatin; 43 *average*; 45 can; 46 IAT; 54 *random*; 55 ring; 58 OO; 63 fondle; 64 Venus; 65 tier; 67 exotic; 70 vases; 71 opera; 72 NN; 73 sport; 76 OI; 79 Erni; 80 map; 81 MTA; 82 SA; BP; G(rand) N(ational).

The hidden mystery was intentionally chosen as a really difficult one in order not to crack the jackpot on the first go. The mystery to detect was that in this crossword puzzle the letter **A** appears once more often (26 times) than the letter **E** that is normally the most frequent one in crossword puzzles (and over all in the English as well as the German language (25 times)). Speculations on the shape of the puzzle, the connection with an infamous virus or that all letters of the alphabet were contained in the puzzle proved to be as wrong as the claim that the jackpot answer simply could not be given. The jackpot has not been cracked and currently shows a balance of $US 100. Keep up the good work and be alert, Watson!

# Express Line, June 2002

## A Word from the Chair

I am pleased to announce the approval of the following new chapters: La Paz, Bolivia #173, Tanzania #174, Scottish #175 and Cochin #176. We are excited to see growth in membership around the world.

We look forward to seeing you at the Global Leadership Meeting, 6–7 July in New York City, New York, USA. This event will replace the funded regional leadership meeting in 2002. Due to airfare caps for chapter reimbursement and to obtain the most reasonably priced airfare, please book your flight as soon as possible.

## Certification Update

### CISA Exam Registration Exceeds 10 000

More than 10 000 individuals have registered for the CISA exam, which once again represents a record number of candidates and is testimony to the far-reaching demand for the CISA certification. The International Headquarters wishes to congratulate and thank chapters and their officers, CISA mentors and others for their support of the CISA program.

### The Value of Earning the CISA Credential

A 2001 survey of ISACA members holding the CISA certification revealed that the majority (71 percent) believe that obtaining the certification had helped advance their careers. When all ISACA members, CISA or not, were asked if they thought gaining the CISA would help their careers in the future, the positive response was even greater: 75 percent.

This opinion was borne out by a recent survey conducted by Foote Partners, which showed that CISAs received the highest salary bonus among the 39 technical skills certification programs studied. Those possessing the CISA certification received a median 10 percent bonus (as a percent of base salary), the highest bonus amount attributed to a certification. Overall, the average bonus for all certifications tracked during the same time period was only 6.8 percent.

### NICC Recognizes CISA

The International Headquarters and ISACA Singapore Chapter are applying to the National Infocomm Competency Centre (NICC) in Singapore to recognize the CISA certification as an accredited program. The key benefits of accreditation with the NICC would include an increased profile and official recognition for the CISA certification in Singapore and access to government funding of up to 70 percent of CISA examination fees. Such recognition is expected to increase interest in the CISA certification in Singapore for several years to come.

### Earning Continuing Education Hours

Please remind CISAs that there are several ways to earn continuing education hours each year from ISACA. Qualifying educational activities include:

- Attending ISACA conferences, seminars, workshops, chapter programs and meetings and related activities
- Teaching/lecturing/presenting at ISACA events
- Writing or reviewing material directly related to the information systems audit and control profession
- Writing or reviewing new CISA questions
- Participating on an ISACA/F board or committee, or active participation as a director of an ISACA chapter Performing work that contributes to the IS audit and control profession (e.g., research development, KNET contributions, CISA Review Manual development)

## Standards

### Newly Issued Guidance

At its February meeting the Standards Board voted to issue five new documents effective 1 July 2002. These documents are posted to the ISACA web site. The documents are guidelines on *Irregularities and Illegal Acts*, *Effect of Nonaudit Role on the Auditor's Independence* (replacing the guideline *Effect of Involvement in the Development, Acquisi-*

*tion, Implementation or Maintenance Process on the IS Auditor's Independence*) and *IT Governance* (replacing *Corporate Governance of Information Systems*) and procedures for *IS Risk Assessment Measurement* and *Digital Signatures*. An exposure draft guideline on *Reporting* (to replace the guideline on *Report Content and Form*) is posted at www.isaca.org/standard/draft2.htm for comments through 31 May.

Un comptable voulait se rendre de la Suisse jusqu'à Troyes
Il consultait la police et presque tous les livres des lois
Mais c'était en vain, le pauvre comptable
Criait sur la route A-Dix : Par diable,
Les directives sont fausses, il me disent toujours R-Trois.

They called him Teddy, and really good looking was he.
Waves of girls chased after him as far as one ever could see.
He could not care less,
And kept on his dress,
As Edwards was his last name, preceded by a Jay and a Dee.

Ein Geschäftsmann hatte auf riesige Summen Gewinnes gehofft,
Und hat sich deshalb mit Buchaltern und allen Revisoren gezofft.
Die Fakten aber sind hart,
Man kratzt sich leise im Bart:
Die lausigen Zahlen stammen auch dieses Jahr wieder aus People-Soft.

# News aus den Interessengruppen

## IG e-business

Leitung a.i.:
Rolf Merz
Ernst & Young AG
Brunnhofweg 37
Postfach 5032
3001 Bern
Tel. +41 58 286 66 79
Fax. +41 58 286 68 27
rolf.merz@eycom.ch

*Nächste Sitzung:* August/September 2002 (genauer Termin wird mit den Teilnehmern noch vereinbart), E&Y, Zürich
Traktanden:

- Entwurf Management Präsentation
- Entwurf Business Case
- Präsentation/Besprechung der Business Cases

## IG Romandie

Vacant : touts personnes intéressées à participer ou animer un groupe de travail ou tous ceux qui aimeraient proposer un thème de réflexion peuvent s'annoncer auprès de M. Paul Wang.
paul.wang@ch.pwcglobal.com

## IG Anwendung von COBIT

Leitung a.i.
Rolf Merz
Ernst & Young AG
Brunnhofweg 37
Postfach 5032
3001 Bern
Tel. +41 58 286 6679
Fax. +41 58 286 6827
rolf.merz@eycom.ch

Die IG soll reaktiviert werden. Dazu werde ich die bisherigen IG-Mitglieder anschreiben. Weitere Interessenten melden sich bitte bei Rolf Merz.

## IG Outsourcing/ Insourcing

Max F. Bretscher
KPMG Fides Peat
Badenerstrasse 172
8004 Zürich
Tel. +41 1 249 2106
Fax. +41 1 249 3017
mbretscher@kpmg.com

*Letzte Sitzung:* Aus Termingründen musste die Sitzung betreffend der Bereinigung des Glossariums ausfallen.

*Nächste Sitzung:* 25. Juni 2002, 13.30 Uhr in Zürich. Interessenten sind willkommen.

## IG SAP R/3

Monika E. Galli Mead
Eidg. Finanzkontrolle
Monbijourstrasse 51a
3003 Bern
Tel. +41 31 324 9495
Fax. +41 31 323 1101
monika.galli@efk.admin.ch

*Letzte Sitzung:* In der letzten Sitzung des Jahres konnten wir nur wenige Kollegen und Interessierte begrüssen, da einige im letzten Augenblick verhindert waren.

Verschiedene Themen wurden aber trotzdem lebhaft diskutiert und Erfahrungen ausgetauscht.

SAP Corporate Finance Management ist ein neues umfassendes Paket zum Management von Finanzressourcen und der Analyse und Optimierung von Geschäftsprozessen im Finanzbereich eines Unternehmens. Das Paket umfasst die Komponenten Transaction Manager, Market Risk Analyzer, Credit Risk Analyzer, IN-House Cash, Portfolio Analyzer und den Liquidity Planner. Es gibt auch die Kurse CFMxxx dazu.

*Nächste Sitzung:* Donnerstag den 14. November 2002 bei der PWC, Zürich. Die Einladung folgt zu gegebener Zeit.

## IG MIS/EIS

Leitung:
Daniel Oser
Ernst & Young AG
Badenerstrasse 47
Postfach 5272
8022 Zürich
Tel. +41 58 286 34 39
Fax. +41 58 286 32 76
daniel.oser@eycom.ch

*Letzte Sitzung:* Die letzte Sitzung fand am 12. März 2002 bei Ernst & Young am Bleicherweg statt.

Folgende Themen wurden besprochen:

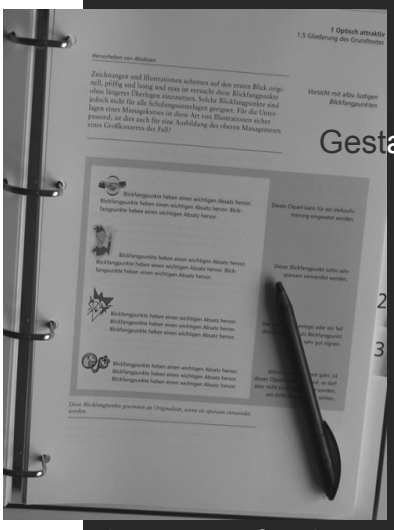
- Glossar: Eine Vorlage wurde an die Teilnehmer verschickt und wird nun bis zum nächsten Mal von jedem Teilnehmer ausgefüllt. Eine Konsolidierung soll anhand der nächsten Sitzung stattfinden. Es ist geplant, das Glossar in seiner Endversion (PDF) den ISACA-Mitgliedern zur Verfügung zu stellen.
- Literaturliste: Für einen besseren Überblick über vorhandene Unterlagen, Bücher, Artikel, Links, bereits bestehende Audit-Programme, etc. soll eine Liste aufgestellt werden, in der jeder Teilnehmer seine Dokumentation führt und kurz kommentiert.
- Vertraulichkeitserklärung: Unter den Teilnehmern wurde absolute Vertraulichkeit vereinbart. Ein schriftliches Formular soll dies per Unterschrift bezeugen.
- Entwicklungsmethoden: Es wurden die vier verschiedenen Entwicklungsmethoden besprochen: Bottom-Up, Top-Down, Virtual und Parallel. Für die Bottom-Up- und Top-Down-Methode werden die Mitglieder auf das nächste Mal die Risiken und eventuelle Kontrollziele definieren.

## Neue Interessengruppen

Wir planen, neue Interessengruppen zu gründen. Als mögliche Themen sind vorgeschlagen:

- IG Continuous Auditing
- IG e-security (z.B. Attack and Penetration, e-defense, e-security Architecture)
- IG Archivierung (Aktualisierung der Arbeiten der ehemaligen IG Aufbewahrung)
- IG ? Anregungen für weitere IGs nimmt Rolf Merz gerne entgegen.

Wissens so bringen Sie's rüber Transfer



Gestaltung von
Schulungsunterlagen
und Präsentationsfolien

www. wissenstransfer.ch

Francesca Lüscher Baglioni
Eidg. dipl. Betriebsausbilderin
Ausserdorf 22, 8235 Lohn
Tel. 052 640 09 47

# Veranstaltungen

| | |
|---|---|
| **ACTI 2002 : Maîtrise de la qualité et des risques des systèmes d'information** | 26./27. Juni 2002<br>Paris, 2 Tage AFAI |
| **International Conference** | 7.–10. Juli 2002<br>New York, 4 Tage, ISACA intl. |
| Security & Audit of TCP/IP | 8./9. Juli 2002<br>London, 2 Tage, MIS |
| Networks Firewall Security | 10.–12. Juli 2002<br>London, 3 Tage, MIS |
| **SAP R/3 Workshop für Wirtschafts- und Informatikprüfer** | 13.–16. August 2002<br>Stuttgart, 4 Tage, ISACA CH |
| **Kampagne für IT Security Awareness** | 19. August, 2. und 16. September 2002<br>Zürich, 3 Tage, ISACA CH |
| Advanced Certified Security Revisor | 2.–6. September 2002<br>München, 5 Tage, Integralis |
| **Internet Security Lab** | 25.–27. September 2002<br>Rapperswil, 3 Tage, ISACA CH |
| **Application Security Lab** | 30. September–2. Oktober 2002<br>Rapperswil, 3 Tage, ISACA CH |
| Cryptography | 14.–17. Oktober 2002<br>Engelberg, 4 Tage, ats |
| **Effektiver Einsatz kryptographischer Sicherheitsmechanismen** | 21.–23. Oktober 2002<br>Balsthal, 3 Tage, ISACA CH |

## CISA-Prüfung im 2001 in Zürich absolviert und erfolgreich bestanden?

Wir möchten Sie noch zu unserem grossen CISA-Essen in diesem Jahr einladen, haben jedoch von ISACA International nur die Adressen derjenigen Personen erhalten, welche der Freigabe zugestimmt haben. Bitte melden Sie sich bei unserem CISA-Koordinator Thomas Bucher unter thomas.bucher@eycom.ch wenn Sie am Abendessen teilnehmen würden. Ort und Datum wird dann später festgelegt und bekanntgegeben.

## Kontaktadressen Veranstalter

Der *NewsLetter* empfiehlt folgende Veranstalter (weitere Kurse und Unterlagen direkt anfordern):

AFAI
Tel. +33 1 55 62 12 22
afai@afai.asso.fr
www.afai.asso.fr

advanced technology seminars (ats)
Grundgasse 13
CH-9500 Wil
Tel. +41 71 911 99 15
Fax. +41 71 911 99 16
Maurer@inf.ethz.ch

Datenschutzbeauftragter des Kantons Zürich
IT-Sicherheitsberatung und -Revision
Andrea Carlo Mazzocco, CISA
Kurvenstrasse 31
CH-8090 Zürich
Tel. +49 1 259 46 08
Fax. +49 1 259 51 38
andreacarlo.mazzocco@dsb.zh.ch
www.datenschutz.ch

e-tec Security
PO Box 54
Wilmslow Chesire SK9 6FU
United Kingdom
info@a-tecsecurity.com

Euroform Deutschland GmbH
Hans-Günther-Sohl-Strasse 7
D-40235 Düsseldorf
Tel. +49 211 96 86 300
Fax. +49 211 96 86 509
info@euroforum.com

Hochschule für Technik Rapperswil
Institut für Internet Technologien und Anwendungen
Oberseestrasse 10
8640 Rapperwil
Tel. +41 55 222 41 11
Fax. +41 55 222 44 00
office@hsr.ch

IIR-Akademie
Ohmstr. 59
D-60468 Frankfurt/Main
Tel. +49 69 7137 69-0
Fax. +49 69 7137 69-69
iir.academie@iir-ev.de

Integralis GmbH
Gutenbergstr. 1
D-85737 Ismaning
+49 89 94573 447
+49 89 94573 199 fx
schulung@integralis.de

ISACA CH
Kurssekretariat
c/o. Bitterli Consulting AG
Konradstr. 1
8005 Zürich
Tel. +41 1 440 33 60
Fax. +41 1 440 33 61
kurse@isaca.ch

ISACA USA
3701 Algonquin Rd #1010
USA_Rolling Meadows IL 60008
Tel. +1 847 253 15 45
Fax. +1 847 253 14 43
www.isaca.org

Marcus Evans
Weteringschans 109
1017 SB, Amsterdam
The Netherlands
Tel. +31 20 531 28 13
Fax. +31 20 428 96 24
www.marcusevansnl.com

MIS Training Institute
Nestor House
Playhouse Yard P.O. Box 21
GB-London EC4V 5EX
Tel. +44 171 779 8944
Fax. +44 171 779 8293
www.misti.com

MediaSec AG
Tägernstrasse 1
8127 Forch/Zürich
Tel. +41 1 360 70 70
Fax. +41 1 360 77 77
it@mediasec.ch

Treuhand-Kammer
Jungholzstrasse 43
Postfach
CH-8050 Zürich
Tel. +41 1 305 38 60
Fax. + 41 1 305 38 61

ZfU Zentrum für Unternehmensführung AG
Im Park 4
CH-8800 Thalwil
Tel. +41 1 720 88 88
Fax. +41 720 08 88
info@zfu.c

# DACH-News

## D: Aktivitäten des German Chapter

Was ist im German Chapter in den letzten zwei Monaten so passiert? Das herausragende Ereignis war natürlich die Vorbereitung auf das diesjährige CISA-Examen, das am 8. Juni 2002 stattfand. Die beiden in Hamburg und Frankfurt angebotenen CISA-Vorbereitungskurse stießen auf sehr großes Interesse bei den CISA-Kandidaten. Ingesamt haben ca. 70 Kandidaten an den beiden Kursen sowie knapp 50 am CISA-Testexamen in Frankfurt teilgenommen. Die in diesem Jahr erstmals angebotene Form des Vorbereitungskurses jeweils an zwei vollen Wochenenden als Wochenendseminar hat sich bewährt und führt hoffentlich zu einer wie auch in den Vorjahren höheren Bestehensquote der CISA-Kandidaten aus Deutschland im Vergleich zum internationalen Durchschnitt.

Zum Schluss möchten wir noch alle Mitglieder dazu auffordern, den *NewsLetter* verstärkt als Basis für den Wissens- und Erfahrungsaustausch zu nutzen. Hierzu würden wir uns natürlich über Artikel zu Praxisthemen, wissenschaftlichen Themen oder Berichten von Seminaren freuen (Ansprechpartner bei Fragen: Ingo Struckmeyer). Auch möchten wir alle Mitglieder auffordern, sich in bereits bestehenden Arbeitsgruppen zu engagieren oder auch neue Arbeitsgruppen in ihrer Region ins Leben zu rufen, da der Berufsverband letztlich von den Aktivitäten seiner Mitglieder lebt. Informationen zu bestehenden Arbeitsgruppen sind auf der Homepage des Geman Chapter (www.isaca.de) zu finden. Wer Interesse an der Gründung einer neuen Arbeitsgruppe in seiner Region hat, kann sich gern an den Vorstand des German Chapter wenden, um Informationen oder Erfahrungen aus bereits bestehenden Arbeitsgruppen nutzen zu können.

*Ingo Struckmeyer*

***Informatikrevisor/in – Informatikrevisionen im Finanzbereich***
*Audits im Bereich der Bundesfinanzen und von SAP R/3-Anwendungen. Prüfung der Wirtschaftlichkeit grosser Informatikprojekte, der Betriebssicherheit von Anwendungen sowie des internen Kontrollsystems informatikunterstützter Geschäftsprozesse auf Basis COBIT. Ausführung von Spezialaufträgen der Direktion und parlamentarischer Aufsichtsgremien. Sie verfügen über das CISA-Diplom oder eine gleichwertige Erfahrung. Sie sind gewillt, sich in interdisziplinäre Teams zu integrieren, komplexe Fragen zu bearbeiten und anspruchsvolle Berichte zu schreiben. Vertiefte SAP R/3-Kenntnisse sind von Vorteil. Für Personen die sich in der Informatikrevision weiterbilden möchten ist auch eine Anstellung als Prüfungsassistent/in denkbar. Teilzeit möglich. Für weitere Informationen steht Ihnen M. Magnini (031/323 10 82), gerne zur Verfügung. Ref. EFK F4 Internet01/02.*

***Auditeur/auditrice informatique – Audits informatiques dans le domaine des finances***
*Activités de contrôle relatives aux finances fédérales et des applications SAP R/3. Examens de la rentabilité de grands projets informatiques, de la sécurité de l'exploitation des applications et des systèmes de contrôle interne dans les processus informatisés selon les bases du modèle COBIT. Exécution de missions spéciales de la direction de l'office et des organes parlementaires de surveillance. Vous êtes diplômé/e CISA ou au bénéfice d'une expérience équivalente, vous êtes apte à traiter des questions complexes et à écrire des rapports exigeants. Vous êtes en plus disposé/e à vous intégrer dans des équipes pluridisciplinaires. Des connaissances approfondies dans le domaine SAP R/3 sont un atout supplémentaire. Un engagement à titre de réviseur/e assistant/e est également envisageable pour des personnes désireuses de se former dans le domaine de l'audit informatique. Possibilité de travail à temps partiel. M. Magnini (031/323 10 82) se tient à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Réf. EFK F4 Internet01/02.*

***Un/una revisore in informatica – Revisioni informatiche nell'ambito delle finanze***
*Attività di controllo delle finanze federali e delle applicazioni SAP R/3. Esami di economicità di grandi progetti informatici, della sicurezza della gestione dei sistemi e dei sistemi di controllo interno nei processi informativi basate sul modello COBIT. Esecuzione di mandati speciali richiesti dalla direzione e dagli organi parlamentari di sorveglianza. Disponete di un diploma CISA – o di una esperienza equivalente – siete interessati all'esame di situazioni complesse, capaci di redigere rapporti di alta qualità e disposti ad integrarvi in gruppi pluridisciplinari. Conoscenze approfondite nell'ambito di SAP R/3 costituiscono un vantaggio supplementare. Esiste pure la possibilità di un incarico a titolo d'assistente in revisione per le persone che desiderano formarsi nel campo dell'audit informatico. Possibilità di lavoro a tempo parziale. M. Magnini (031/323 10 82) risponderà a vostre domande. Ref. EFK F4 Internet01/02.*

*Eidg. Finanzkontrolle Personaldienst Monbijoustr. 45 CH-3003 Bern T 031/323 11 31*

# Germany Chapter

## Vereinsadressen

*Geschäftsstelle*
ISACA e.V., German Chapter
Eichenstr. 7
D-46535 Dinslaken
Tel. +49 2064 733191
Fax. +49 2064 733192
isaca.dinslaken@t-online.de

*Präsidentin*
Karin Thelemann
Arthur Andersen WPG StB GmbH
Mergenthaler Allee 10-12
D-65760 Eschborn
Tel. +49 619 699 6488
Fax. +49 619 699 6449
karin.oberle@de.arthurandersen.com

*Konferenzen*
Georgios Safaridis
D-Hamburg
georgios_safaridis@hotmail.com

*Mitgliederverwaltung und Kassenwart*
Norbert Gröning
PwC Deutsche Revision AG
Friedrich-List-Str. 20
D-45128 Essen
Tel. +49 201 438 0
Fax. +49 201 438 1000
Norbert.Groening@
de.pwcglobal.com

*Public Relations*
Heinrich Geis
Deutsche Börse AG
Neue Börsenstrasse 1
D-60487 Frankfurt
Tel. +49 692 101 5149
Fax. +49 692 101 4396
heinrich.geis@deutsche-boerse.com

*Arbeitskreise und Facharbeit*
Bernd Wojtyna
WLSGV-Prüfungsstelle
Regina-Portmann-Strasse 1
D-48159 Münster/Westfalen
Tel. +49 251 288 4253 oder
+49 251 210 4539
bernd_wojtyna@gmx.net

*Publikationen*
Ingo Struckmeyer
comdirect bank AG
Internal Audit
Pascalkehre 15
25451 Quickborn
Tel. +49 4106 704 1233
Fax. +49 4106 704 1990
ingo.struckmeyer@comdirect.de

*CISA-Koordinator*
Michael M. Schneider
Arthur Andersen WPG StB GmbH
Arnulfstrasse 126
D-80636 München
Tel. +49 89 1269 7176
Fax. +49 89 1269 7180
michael.m.schneider@
de.arthurandersen.com

Homepage ISACA Germany Chapter:
www.isaca.de

# Austria Chapter

Vereinsadressen

*Vorsitzender (Präsident)*
Ing. Mag. Dr. Michael Schirmbrand, CIA, WP, StB
Europa Treuhand Ernst & Young
Praterstraße 23
1020 Wien
Tel: +43 1 211 70-2831
michael.schirmbrand@at.eyi.com

*Stellvertretender Vorsitzender I (Vizepräsident I)*
Dipl.-Ing. Maria-Theresia Stadler,
Österreichische Kontrollbank Aktiengesellschaft
Strauchgasse 1–3
1010 Wien
Tel: +43 1 531 27-857
maria-theresia.stadler@oekb.co.at

*Stellvertretender Vorsitzender II (Vizepräsident II)*
Mag. Josef Renner, StB
GRT Price Waterhouse
Prinz-Eugen-Straße 72
1040 Wien
Tel: +43 1 50188-0

*Sekretär*
Mag. Gunther Reimoser, CISA
Europa Treuhand Ernst & Young
Praterstraße 23
1020 Wien
Tel: +43 1 21170-4113
gunther.reimoser@at.eyi.com

*Kassier*
Mag. Helmut Zodl
IBM Österreich
Obere Donaustraße 95
1020 Wien
Tel: +43 1 21145-0
helmut_zodl@at.ibm.com

*CISA-Koordinator*
Mag. Maria Rieder
Münze Österreich AG
Am Heumarkt 1
1010 Wien
Tel: +43 1 71715-0
maria.rieder@aon.at

*Public Relations/Newsletter-Koordination*
Rolf von Rössing
MA, D.E.s.s, CBCP, MBCI
Europa Treuhand Ernst & Young
Praterstraße 23
1020 Wien
Tel: +43 1 211 70-2812
dk@cos-ag.de

E-Mail ISACA Austria Chapter:
office@isaca.at
Homepage ISACA Austria Chapter:
www.isaca.at

# Switzerland Chapter

Vereinsadressen

*Präsidentin*
Daniela S. Wüst
Swiss Re
Mythenquai 50/60
8022 Zürich
Tel. +41 1 285 69 36
Fax. +41 1 285 33 69
daniela_wuest@swissre.com

*Vizepräsident*
Michel Huissoud, CISA, CIA
Eidg. Finanzkontrolle/
Contrôle fédéral des finances
Monbijoustr. 45
3003 Bern
Tel. +41 31 323 10 35
Fax. +41 31 323 11 00
Michel.Huissoud@efk.admin.ch

*Kassier*
Pierre A. Ecoeur, CISA
Thurgauer Kantonalbank
Bankstr. 1
8570 Weinfelden
Tel. +41 71 626 64 61
Fax. +41 71 626 63 60
p.ecoeur@tkb.ch

*Ausbildung/Kurssekretariat*
Peter R. Bitterli, CISA
Bitterli Consulting AG
Konradstr. 1
8005 Zürich
Tel. +41 1 440 33 60
Fax. +41 1 440 33 61
prb@bitterli-consulting.ch

*CISA-Koordinator*
Thomas Bucher
Ernst & Young Ltd
Badenerstrasse 47
8022 Zürich
Tel. +41 58 286 42 90
Fax. +41 58 286 36 88
thomas.bucher@eycom.ch

*Sekretär*
c/o Präsidentin

*Information & Kommunikation*
Monika Josi
PricewaterhouseCoopers
Nordstr. 15
8035 Zürich
Tel. +41 1 630 27 82
Fax. +41 1 630 27 55
monika.josi@ch.pwcglobal.com
Adressmutationen bitte hier melden.

*Koordinator Interessengruppen*
Rolf Merz
Ernst & Young AG
Postfach 5032
3001 Bern
Tel. +41 31 320 61 11
Fax. +41 31 320 68 27
Rolf.Merz@be.Aey.ch

*Représentant Suisse Romande*
Paul Wang
PricewaterhouseCoopers
Avenue Giuseppe Motta 50
1211 Genève 2
Tel. +41 22 748 56 01
Fax. +41 22 748 53 54
paul.wang@ch.pwcglobal.com

*Marketing*
Bruno Wiederkehr
Rentenanstalt/Swiss Life
General Guisan-Quai 40
Postfach 4338
8022 Zürich
Tel. +41 1 284 31 07
Fax. +41 1 284 47 33
bruno.wiederkehr@swisslife.ch

Homepage ISACA Switzerland Chapter: www.isaca.ch